



GREEN RESPONSE

GUIDE D'ARCHIVES DE BASE LOGISTIQUE VERTE

Conseils pour apporter l'aide humanitaire
d'une manière plus durable et écologique



Le présent document est destiné à être lu uniquement au format numérique. Tenez compte de l'impact environnemental : l'impression d'un document de 20 pages produit 1 kg d'émissions de carbone, contre 0,3 g pour la lecture au format numérique.

Remerciements

Samantha Brangeon, consultante indépendante, est l'auteure principale du présent guide. Les co-auteurs sont Richard Casagrande et Juan Galvez (FICR). Nous remercions Carmen Garcia Duro, Amanda George, Mike Goodhand, Martin de Vries, Rishi Ramrakha et Katherine Ely pour la relecture et leurs remarques. Nous remercions Martin Marin, de la Plateforme d'Intervention Régionale Océan Indien (PIROI) de la Croix-Rouge Française, pour son appui concernant la traduction française.

Le niveau de maturité du secteur humanitaire en matière de pratiques environnementales devrait progresser dans les années à venir. C'est pourquoi les auteurs aimeraient recevoir d'autres bonnes pratiques et exemples concrets à insérer dans les prochaines versions révisées. Veuillez signaler également toute erreur ou tout lien hypertexte défectueux. Personne à contacter : juan.galvez@ifrc.org

L'élaboration du présent guide a été financée par la Direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO), dans le cadre du Partenariat programmatique mondial (PPP) de l'IFRC (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) avec la DG ECHO..

Photo de couverture @ Ukraine Red Cross



**Funded by
the European Union**

Principes de base de la logistique verte

Introduction

Approvisionnement

Planification de la chaîne d'approvisionnement

Transport

Déchets

Bâtiment

CONTENU

Principes de base de la logistique verte

4

Introduction

6

Approvisionnement

7

Planification de la chaîne d'approvisionnement

13

Transport

19

Déchets

25

Bâtiment

29

PRINCIPES DE BASE DE LA LOGISTIQUE VERTE

Approvisionnement

Acheter des produits durables, réparables sur place et susceptibles d'être réutilisés. Cela permettra de réduire les déchets.

Intégrer les questions environnementales dans vos appels d'offres et vos documents contractuels pour montrer à vos fournisseurs que le développement durable est important pour votre entreprise. Engager un dialogue sur ce que les fournisseurs proposent pour réduire l'empreinte environnementale et carbone. Demandez, par exemple, s'ils ont une politique environnementale ou s'ils peuvent démontrer comment ils gèrent les déchets.

Intégrez des considérations environnementales dans les spécifications des produits lors des achats. Le CICR (avec le soutien de l'IFRC) a préparé un guide sur les spécifications durables des principaux produits que nous achetons. Le présent guide porte sur des aspects comme la réduction de l'emballage, les matériaux à faible impact, la réutilisation ou la recyclabilité, l'empreinte carbone globale, etc.

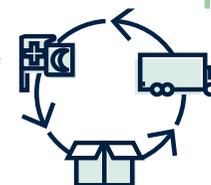


Planification de la chaîne d'approvisionnement

Accepter les dons en nature uniquement s'ils répondent à un besoin spécifique et à des normes de qualité, afin d'éviter les déchets. Définir des critères qui vous permettront de décider s'il faut accepter de tels dons et de justifier une telle décision.

Contrôler rigoureusement les stocks et l'équipement afin d'avoir une visibilité sur ce qui se trouve dans votre entrepôt et d'éviter les déchets provenant de produits périmés ou abîmés.

Améliorer la planification et la prévision des programmes, une planification plus efficace de la chaîne d'approvisionnement en termes d'offre et de demande, peut vous aider à limiter au maximum le recours au fret aérien et à augmenter l'utilisation d'autres moyens de transport comme le fret maritime, routier ou ferroviaire. Ces modes de transport émettent beaucoup moins de carbone et sont souvent moins onéreux.



Flotte et des déplacements

Former l'ensemble du personnel aux pratiques d'éco-conduite : par exemple, arrêter le moteur quand vous êtes à l'arrêt pour ne pas consommer trop de carburant, faire bon usage de la climatisation et éviter les accélérations brusques.

Utiliser des véhicules plus petits et plus économes en carburant : le poids d'un véhicule et la taille de son moteur déterminent la consommation de carburant, et donc les émissions de carbone qu'il génère et son coût d'exploitation. Utiliser un véhicule adapté à l'usage auquel il est destiné.

Ne prendre l'avion que si cela est indispensable : éviter les voyages par avion pour les réunions/événements qui peuvent être organisés en ligne, interdire les voyages par avion lorsqu'il existe des options de train de moins de cinq heures, préférer les vols directs, car la plupart des émissions se produisent au décollage et à l'atterrissage.



Déchets

Assurer la collecte des déchets générés par votre organisation au bureau, à l'entrepôt ou sur les sites de projets ou de distribution, pour qu'ils soient bien gérés.

Réduire autant que possible l'utilisation d'emballages et de produits à usage unique dans les projets, au bureau et lors de formations et d'événements.

Chercher à collaborer avec des partenaires locaux impliqués dans la réutilisation ou le recyclage de déchets. En général, des options existent, même dans les endroits les plus reculés.



Bâtiment

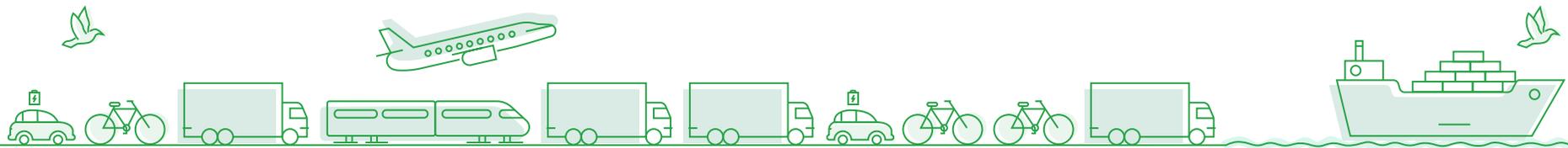
Peindre les toits de vos locaux en blanc pour garder les bâtiments en état de fraîcheur dans les pays chauds.

Former le personnel à l'efficacité énergétique, contrôler les factures d'eau et d'électricité pour évaluer la consommation et repérer les fuites.

Régler adéquatement la température de la climatisation ou du chauffage pour économiser de l'énergie ; ne pas laisser les appareils électriques allumés en mode veille.

Acheter uniquement des ampoules LED, car elles durent plus longtemps et permettent d'économiser de l'énergie.

Songer à un système d'énergie solaire qui pourrait couvrir une partie des besoins en énergie de votre bureau ou de votre entrepôt.



INTRODUCTION

Conformément à la Charte sur le climat et l'environnement pour les organisations humanitaires que l'IFRC, le CICR et diverses sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont approuvée, ce petit guide a pour but d'aider les praticiens à intégrer les considérations relatives à l'environnement et aux changements climatiques dans leur travail. Il a été élaboré principalement en faveur du personnel logistique, du personnel administratif et de la direction. Nul besoin d'être un expert en matière d'environnement pour l'utiliser.

Le présent guide comprend les sections suivantes :

1. Approvisionnement
2. Planification de la chaîne d'approvisionnement
3. Transport
4. Déchets
5. Bâtiment

Avant de commencer, voici quelques observations d'ordre général :

Intégrer la durabilité environnementale¹ dans nos pratiques peut sembler une tâche insurmontable, d'où la nécessité d'une approche progressive. **Il n'est pas possible de devenir 100 % durable du jour au lendemain. Il faut donc commencer par quelques-unes des « petites avancées » proposées dans ce guide** et se rappeler qu'il n'y a pas qu'un seul chemin vers la durabilité!

Respecter l'environnement, c'est:

- changer de comportement, par exemple en réduisant la consommation d'énergie
- moderniser nos infrastructures et nos équipements, par exemple en les dotant d'équipements plus économes en énergie

- mettre à jour les processus et les politiques, par exemple en matière de voyages ou d'achats, afin de systématiser les bonnes pratiques.

La durabilité environnementale est loin d'être coûteuse ! La plupart des conseils prodigués ici ne nécessitent qu'un faible investissement financier et pourraient même vous permettre de faire des économies.

La fonction de gestion de la chaîne d'approvisionnement représente une part importante de l'empreinte carbone (en moyenne 50 %²) et de l'empreinte environnementale globale d'une entreprise. Par conséquent, le personnel et les bénévoles travaillant dans les fonctions logistiques ont un rôle important à jouer, mais doivent être soutenus par la direction et les autres services. Les décisions relatives aux chaînes d'approvisionnement ne sont pas prises uniquement par le personnel du service de la logistique. Les commentaires réguliers et la communication entre le personnel du programme et du service de la logistique sont des éléments clés.

La réduction de notre empreinte environnementale est complexe, car nous devons prendre en compte de nombreux facteurs lors de la prise de décision: finances, sécurité, rapidité de la réponse humanitaire, etc. **L'aide humanitaire aura toujours un impact sur l'environnement. Notre premier objectif est d'en être conscient, puis de le réduire autant que possible.**

Le présent guide contient des exemples de la manière dont les sociétés nationales du monde entier s'efforcent d'être plus respectueuses de l'environnement. Les suggestions sont spécifiques au contexte : choisissez celles qui vous semblent s'appliquer à votre situation.

Consulter le Groupe de travail « Green Response » de l'IFRC pour trouver des solutions adaptées à votre contexte et partager vos expériences, vos leçons et vos défis afin que nous puissions partager nos connaissances.

1 Durabilité environnementale : interaction responsable avec l'environnement pour préserver les ressources naturelles et protéger les écosystèmes mondiaux afin de favoriser la santé et le bien-être, aujourd'hui et demain.

2 https://climateactionaccelerator.org/carbon_footprints/

APPROVISIONNEMENT

L'achat et la livraison du matériel de secours et des services connexes représentent l'une des plus grandes sources d'émissions de gaz à effet de serre pour une organisation humanitaire : entre 40 et 70 % de l'empreinte carbone de l'organisation³. Une bonne partie concerne les émissions de carbone lors du processus de fabrication des produits. L'approvisionnement constitue donc un volet essentiel auquel il convient d'accorder la priorité.

CE QU'IL FAUT SAVOIR : LES FONDAMENTAUX

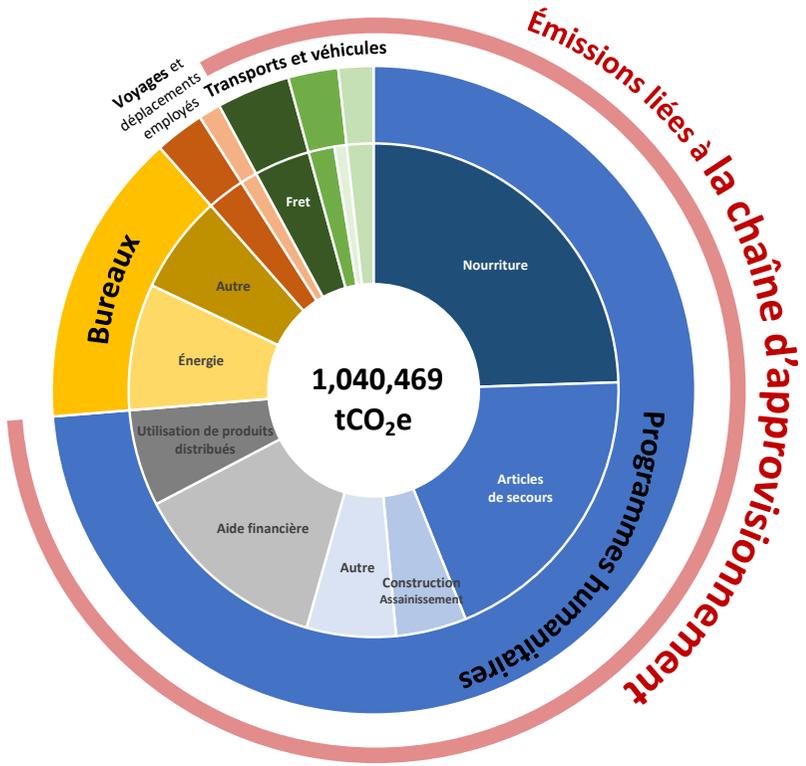
L'« écologisation » des achats peut être plus facile dans certains contextes opérationnels que dans d'autres. En effet, il existe sur le marché des biens et des services plus durables. Dans tous les cas, les équipes peuvent avoir besoin de conseils pour savoir quels biens ou services choisir. Dans la sous-section suivante, vous trouverez quelques suggestions sur la manière d'entamer cette discussion en interne et d'engager le dialogue avec vos fournisseurs et prestataires de services.

Dans le domaine de l'approvisionnement (plus que dans d'autres domaines de la logistique) - **la collaboration entre le personnel du programme (les demandeurs) et le personnel de la logistique (les acheteurs)** est essentielle pour prendre les décisions les plus durables du point de vue de l'environnement.

POINT DE DÉPART : QUELQUES CONSEILS ET ASTUCES

Pour bien commencer, il convient d'inclure des considérations environnementales dans vos appels d'offres et vos documents contractuels (par exemple, clauses dans vos contrats, prise en compte

des considérations environnementales dans votre code de conduite, etc.) Cela permettra d'instaurer un dialogue avec vos fournisseurs sur ce qui peut être fait pour réduire l'empreinte environnementale et carbone, de faire preuve de leadership et **indiquer clairement aux fournisseurs la voie dans laquelle votre entreprise souhaite s'engager.**



Empreinte carbone du CICR en 2020- 64 % de l'empreinte carbone totale du CICR est liée à l'achat de biens et de services, tandis que le transport représente moins de 10 %

3 Climate Action Accelerator

Il convient d'intégrer, de concert avec le personnel chargé des programmes, les questions environnementales dans les spécifications des produits clés que vous achetez pour le bureau ou pour les programmes (ceux que vous achetez en grandes quantités chaque année). Il s'agit d'une étape clé qui permet de passer à des solutions plus durables et d'encourager les fournisseurs à améliorer les normes environnementales. Il est également essentiel de procéder à des contrôles qualité systématiques à la réception des produits afin de s'assurer qu'ils répondent aux spécifications.

Voici quelques questions à examiner :

- L'emballage peut-il être retiré sans compromettre la qualité du produit ?
- Est-il possible d'utiliser un emballage plus durable (par exemple : carton brun non blanchi contre carton blanc blanchi, emballage non stratifié, emballage ?
- Les produits peuvent-ils être achetés en vrac ?
- Peut-on utiliser de l'encre naturelle sur l'emballage ?
- Le produit est-il réparable ? Peut-on le démonter et en remplacer une partie cassée ?
- Existe-t-il une option réutilisable de l'article au lieu d'une option jetable ?
- Est-il possible de choisir un produit de meilleure qualité/durable et donc d'une durée de vie plus longue, même s'il coûte plus cher ? Cela permettra de minimiser les besoins de remplacement.
- Si la qualité et la durabilité sont les mêmes, le produit ou son emballage peuvent-ils contenir un pourcentage de matières recyclées ? (par exemple le papier, les couvertures)
- Le produit et son emballage, s'ils sont en plastique, sont-ils conformes à la législation locale ?
- Le produit ou son emballage peuvent-ils être recyclés sur place à la fin de leur vie ?

- Existe-t-il des labels écologiques pour les produits que vous souhaitez acheter⁴? Ces labels sont souvent disponibles pour les produits de nettoyage, les produits électroniques, certains produits comme l'huile de palme, les textiles, etc.

Nouveau Code de conduite éthique et de développement durable pour les fournisseurs de The Inter-Agency Procurement Group (IAPG)

Les fournisseurs :

- « doivent toujours se conformer à la législation et à la réglementation en vigueur en matière d'environnement. »
- « doivent définir des objectifs en matière d'impact sur l'environnement et mettre en œuvre une politique environnementale. »
- « doivent limiter l'utilisation de l'eau et des déchets et adopter, dans la mesure du possible, des technologies permettant d'économiser l'eau. »
- « doivent adopter une culture du travail et des pratiques commerciales qui permettent de réduire les déchets tout au long du cycle de vie de leurs produits et de leurs activités. »
- « avoir une vision claire de leur empreinte carbone et disposer d'un plan pour la réduire. »

Le code de conduite complet est disponible [ici](#), tandis qu'une version modèle modifiable est accessible [ici](#).

⁴ Pour [plus d'informations](#) sur l'utilisation des écolabels par les organisations humanitaires, référez-vous à l'annuaire mondial des [écolabels](#).

UN PAS DE PLUS

Les étapes suivantes consistent à approfondir les échanges sur le développement durable avec vos fournisseurs et à les encourager à améliorer leurs pratiques. L'expérience montre que les fournisseurs sont souvent disposés à faire des ajustements, même dans des environnements opérationnels complexes, et qu'ils en font déjà plus pour leurs clients entreprises. Cela peut se faire de la manière suivant :

- Intégrer les questions environnementales dans l'analyse de l'offre : par exemple, 5 à 10 % de la pondération si un fournisseur dispose d'un système de gestion de l'environnement comme ISO 14001, une politique environnementale ou l'équivalent et qu'il peut prouver qu'il respecte cette politique.
- Envisager la mise en place d'un système de reprise⁵ avec les fournisseurs ou les fabricants pour collecter les produits usagés afin de les retraiter : distributeurs d'eau, cartouches, imprimantes, téléphones, palettes, etc. Bien que peu utilisées dans le secteur humanitaire, les pratiques de « logistique inversée » peuvent aider les organisations à réaliser des économies financières et à améliorer la durabilité de leurs opérations.
- Privilégier les accords à long terme avec les fournisseurs qui ont mis en place un solide plan de réduction des émissions de carbone. Voyez si des améliorations environnementales peuvent être apportées aux articles que vous achetez ou aux pratiques générales de l'entreprise. Demander aux fournisseurs de communiquer des informations sur les émissions de carbone et l'impact du cycle de vie des produits afin de rendre possible une analyse plus éclairée des appels d'offres.

Coût de l'écologisation de la réponse humanitaire

Il existe plusieurs moyens de réduire notre empreinte environnementale tout en faisant des économies. Dans le cas des emballages, par exemple, il est plus économique d'utiliser du carton brun recyclé plutôt que du carton blanchi. La réduction des emballages inutiles peut également contribuer à rendre les biens et produits plus légers et moins coûteux à transporter. Une gestion plus efficace du parc automobile peut réduire la consommation de carburant et les émissions de gaz à effet de serre. Cela signifie que les véhicules doivent être remplacés moins souvent afin de réduire davantage les coûts et l'impact environnemental de la production de véhicules.

Dans certains cas, l'achat de produits ou de services plus durables sur le plan environnemental peut coûter plus cher au départ (par exemple, des panneaux solaires pour les bâtiments), mais ces investissements s'avèrent payants au fil du temps, car ils permettent souvent de réduire les coûts d'énergie ou d'exploitation sur la durée. Par ailleurs, investir dans le matériel de secours plus durable permettra de réduire le nombre de réparations ou de remplacements nécessaires.

Ces investissements initiaux peuvent être soutenus par les donateurs institutionnels lorsqu'ils sont dûment justifiés soit pendant l'intervention, soit lors de la préparation. Les donateurs sont de plus en plus disposés à financer des activités plus écologiques et les entreprises peuvent soumettre des propositions de projets qui prennent en compte ces coûts supplémentaires.

En outre, pour prendre des décisions éclairées en matière d'achats, il est bon de tenir compte du coût total d'un produit afin de pouvoir analyser les options d'achat. Le coût total d'un produit (connu sous le nom de coût total de possession) comprend l'intégration de coûts comme l'emballage, l'expédition, la maintenance et les coûts d'élimination finale dans la décision d'achat.

⁵ Initiative organisée par un fabricant ou un fournisseur pour collecter les produits/matériaux usagés auprès des consommateurs et les réutiliser dans le cycle de traitement et de fabrication initial.

Les achats effectués au niveau local sont-ils plus respectueux de l'environnement ?

Si les achats effectués localement permettent de stimuler les marchés locaux et de soutenir les économies locales, il convient de garder à l'esprit qu'acheter un produit localement ne signifie pas nécessairement qu'il a été produit sur place, car les produits disponibles sur les marchés locaux sont parfois importés.

En outre, le mode de fabrication et de production d'un produit représente une part importante de son empreinte environnementale (souvent plus importante que son transport). Certains produits locaux peuvent avoir une empreinte environnementale plus élevée si les conditions de fabrication ne sont pas durables. De même, des produits issus d'une production durable et expédiés sur de longues distances par voie maritime peuvent avoir une empreinte carbone plus faible que des produits d'origine locale.

Lorsque vous achetez des produits locaux, posez-vous ces questions :

Le produit a-t-il été fabriqué localement ou est-il importé ?

Avons-nous des informations sur la manière dont il a été produit ?

Le fournisseur local peut-il fournir des garanties et des pièces de rechange en cas de besoin, et effectuer des réparations ?

Ces questions peuvent vous aider à déterminer si un approvisionnement international ou local est préférable pour votre programme.

Conscients qu'il est difficile de répondre à ces questions, les organismes effectuent de plus en plus d'analyses du cycle de vie (ACV) des produits qu'ils achètent, ce qui les aide à prendre des décisions en matière d'achat. Les ACV permettent de comprendre les divers impacts environnementaux d'un produit, de sa production à son élimination, y compris les émissions de carbone, la dégradation des sols et la pollution de l'eau. Bien que les ACV ne soient pas encore largement utilisées dans le secteur, les résultats des ACV existantes peuvent aider

les responsables des achats à prendre des décisions éclairées sur les produits à acheter.

Vous pouvez [consulter](#) une étude comparative de l'empreinte environnementale totale de l'aliment thérapeutique CSB+⁶ acheté dans deux endroits différents (Rwanda et Belgique).

« Encourager l'achat local de matériels produits localement, lorsque la qualité est acceptable et que le respect des normes environnementales peut être vérifié dans les évaluations de marché, afin de soutenir l'économie locale et de réduire le transport et les émissions de gaz à effet de serre »

— Green Recommendation, IFRC
[Green Response : Petit guide sur l'environnement](#)



Sacs de mélange maïs-soja en Éthiopie.
© Marjo Leppanen/Croix-Rouge finlandaise

6 Mélange maïs-soja

BONNES PRATIQUES DU SECTEUR

- Au Liban, en 2021, le CICR a fourni des semis dans des plateaux en plastique aux communautés touchées. Ils ont ensuite été collectés et renvoyés au fournisseur en vue de leur réutilisation. Le fournisseur a même accordé une remise pour tous les plateaux non endommagés renvoyés. En savoir [plus](#) sur ce projet.
- L'UNICEF a supprimé les emballages à usage unique de ses moustiquaires, après des discussions entre acheteurs et fournisseurs, et distribue désormais la majorité de ses moustiquaires en vrac. Entre 2021 et 2022, l'UNICEF a évité d'utiliser 11,5 millions de sacs en plastique à usage unique, tout en réalisant 317 000 dollars US d'économies. Pour plus d'informations, allez [ici](#).
- Le CICR Afghanistan a revu les spécifications de ses produits (en remplaçant les emballages en plastique par du carton) ainsi que ses itinéraires de distribution (livraison des produits directement aux sites de distribution sans passer par la capitale). Pour en savoir plus sur les enseignements tirés de cette expérience, allez [ici](#).
- L'IFRC dans la région MENA a élaboré des spécifications écologiques pour la sélection des hôtels et des services de taxi. Même si ces spécifications n'ont pas toujours été respectées, elles ont permis de lancer la discussion en interne et en externe. Contactez goran.boljanovic@ifrc.org pour plus d'informations.
- L'ONG Save the Children s'est engagé depuis quelques années à rendre sa chaîne d'approvisionnement plus écologique en adoptant une approche de développement durable (développement social, environnemental et économique). En savoir plus sur la [politique](#) de développement durable de ses fournisseurs et sur son [approche](#) générale.

Plastiques biosourcés, biodégradables, compostables, recyclés ? Qu'est-ce que cela signifie et ces plastiques sont-ils plus durables ?

Bien qu'elles apparaissent souvent comme plus durables sur le plan environnemental, les alternatives aux plastiques conventionnels (par exemple, les plastiques biodégradables, compostables ou biosourcés) doivent être examinées avec soin, car elles peuvent ne pas convenir aux contextes humanitaires et ne pas être plus durables sur le plan environnemental si l'on considère l'ensemble du cycle de vie. Il est important de comprendre les différentes options qui existent, et toutes ne doivent pas être considérées comme des solutions rapides pour remplacer les emballages en plastique.

Consultez la [note](#) d'orientation sur les solutions de remplacement élaborée par la [Joint Initiative for Sustainable Humanitarian Packaging Waste](#)⁷ pour comprendre certaines de ces différences et les défis qui en découlent.

Le [projet](#) de bâches éco-conçues du CICR, du IFRC et du HCR rassemble également les enseignements tirés de l'utilisation de ces matériaux, y compris le fait que les matériaux biodégradables nécessitent des conditions spécifiques (humidité, température) pour se dégrader, et que ces conditions ne sont souvent pas réunies dans les contextes humanitaires. Le projet a également déduit que l'utilisation de produits recyclés doit être envisagée avec précaution pour s'assurer que la qualité et la longévité de l'article sont préservées. Par exemple, l'exposition à la lumière ultraviolette et les tests mécaniques en laboratoire entrepris pour les bâches ont montré une diminution de la durée de vie lors de l'ajout de plastiques recyclés.

⁷ La Joint Initiative (JI) rassemble les acteurs humanitaires pour réduire les impacts négatifs de l'action humanitaire sur l'environnement, en mettant l'accent sur les déchets d'emballage. Elle fournit des outils, des conseils et des informations sur des questions clés et plaide en faveur de solutions efficaces contre la crise mondiale des déchets.

QU'EST CE QUI PEUT VOUS AIDER À CHANGER LES CHOSES ?

Voulez-vous consulter des critères de durabilité ?

- Le [catalogue](#) des articles d'urgence du CICR et de l'IFRC propose des critères de durabilité pour douze des articles de secours les plus achetés, avec des informations sur le pourcentage de contenu recyclé, la préférence pour les articles réutilisables par rapport aux articles jetables, l'absence de sous-emballage, etc. Le CICR a élaboré d'autres conseils pour vous aider à rédiger des spécifications durables par [catégorie](#) d'articles (par exemple : nourriture, matériel d'hygiène, vêtements, carburant, etc.).
- La « gestion durable » est un élément clé de la relation que le CICR a développée avec ses fournisseurs dans le monde entier. Lisez la [fiche d'information](#) du CICR sur l'approvisionnement durable, les [lignes directrices](#) sur l'approvisionnement durable et [l'atelier](#) sur l'approvisionnement vert de la Sustainable Supply Chain Alliance (Alliance pour une chaîne d'approvisionnement durable). Le CICR a également élaboré des [présentations](#) pour vous aider à mieux comprendre la notion d'achat durable.
- [L'initiative conjointe](#) a dressé une liste de [critères](#), d'emballage durable, qui peut être utilisée par les organisations lors de la rédaction de contrats d'appel d'offres. Ces critères portent sur la composition, le type et la taille de l'emballage et du sous-emballage, ainsi que sur des questions telles que l'après-utilisation et le transport.
- Se référer à la liste des critères de durabilité de l'IAPG pour les biens et les services (dont les hôtels, les sites, etc.).

Voulez-vous en savoir plus sur les achats durables dans un contexte humanitaire ?

- Climate Action Accelerator ([\(page sur les marchés publics\)](#)) offre un large éventail de ressources et d'outils sur les marchés publics écologiques (par exemple : comment s'engager avec les fournisseurs, comment inclure les questions environnementales dans les appels d'offres, les invitations à soumissionner, les termes de référence, etc.) et des conseils spécifiques sur les considérations environnementales pour les produits alimentaires, non alimentaires et médicaux.
- Consultez la formation QSE (Qualité, Social et Environnement) développée par le CICR, une formation en ligne d'une durée d'une heure et demie (le lien sera bientôt disponible), ainsi que le [formulaire d'audit QSE](#) du CICR.
- Formation en ligne du WREC⁸ sur les achats durables.

Exemple tiré du catalogue des produits d'urgence du CICR et de l'IFRC : Spécifications vertes pour les ustensiles de cuisine :

Les produits sont fabriqués en acier inoxydable pour une longue durée de vie. L'acier inoxydable devrait être recyclé à 100 %. Les boîtes en carton blanc ont été remplacées par des boîtes brunes afin de réduire la pollution générée par le blanchiment du carton. Les composants ne sont plus emballés individuellement, tous les sacs en plastique ont été retirés. Les sous-emballages internes sont en papier lorsque cela est nécessaire. Modifier le design du couteau de cuisine pour éviter la protection en plastique de la lame (extrémité émoussée au lieu de tranchante). L'ensemble de cuisine est conçu pour être emballé dans le plus petit volume possible.

⁸ Le [projet WREC](#) vise à réduire et à gérer les conséquences néfastes de la logistique humanitaire et des déchets et de la pollution induits par la chaîne d'approvisionnement de manière ciblée et durable en collaboration avec le Global Log Cluster, le PAM, l'IFRC, Save the Children et le Danish Refugee Council.

PLANIFICATION DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

En raison d'une mauvaise planification ou de mauvaises conditions de stockage, **une quantité importante de produits humanitaires finissent en déchets parce qu'ils sont périmés ou endommagés**. Cette situation a un impact direct sur l'environnement. Il en résulte une perte de ressources financières, la création de déchets supplémentaires qui doivent être traités (ce qui nécessite également de l'argent), mais surtout une « *occasion manquée d'aider les personnes en détresse* »⁹. Une agence des Nations unies a constaté que 176 tonnes de kits de santé génésique¹⁰ étaient gaspillées par an en raison de stocks endommagés ou périmés.

CE QU'IL FAUT SAVOIR : LES FONDAMENTAUX

- Des prévisions efficaces en matière de préparation et de réponse, pour faciliter la planification de la chaîne d'approvisionnement, peuvent permettre à votre entreprise de réagir plus rapidement et de **faire des économies financières en**:
 - » favorisant l'utilisation de méthodes de transport moins coûteuses, tant pour le transport que pour la distribution des marchandises
 - » permettant de réduire les transports : seul ce qui est nécessaire est fourni, au moment où il l'est
 - » travaillant avec les autres organisations humanitaires sur la mise en commun des achats, du transport et de l'entreposage.
 - » achetant et prépositionnant les fournitures à l'avance (physiquement ou virtuellement par le biais d'accords avec les fournisseurs), plutôt qu'au moment où la crise frappe et entraîne le risque d'une pénurie de fournitures et d'une hausse des prix.

- Une préparation efficace et des prévisions de réponse, ainsi qu'une planification de la chaîne d'approvisionnement de soutien, peuvent également permettre à votre entreprise de réduire son empreinte environnementale par les moyens suivants :
 - » « rationalisant » des achats : seuls les produits nécessaires sont achetés et stockés en fonction des besoins. Cela permet de réduire les déchets.
 - » permettant l'utilisation de modes de transport moins émetteurs de carbone, c'est-à-dire terrestres et maritimes, et réduire la dépendance à l'égard du transport aérien
 - » explorant des alternatives plus durables pour les produits achetés et les emballages
- prépositionnant les produits de secours afin de pouvoir répondre rapidement aux besoins. Cela est essentiel, mais nécessite la mise en place de processus efficaces de prévision des programmes et de la chaîne d'approvisionnement afin de contrôler correctement les stocks. Un « stock mort »¹¹ ou une rotation très faible des stocks est généralement le symptôme d'une planification d'urgence inefficace. Le prépositionnement d'un nombre limité de produits et la réduction de la quantité de produits périssables peuvent contribuer à un meilleur suivi des stocks.
- Les dons en nature non sollicités qui, quoique bien intentionnés, ne sont pas appropriés au contexte ou adaptés aux besoins des communautés touchées, Le stockage, la gestion et l'élimination de ces produits non sollicités entraînent des coûts supplémentaires.

9 CHORD et UNFPA [Rapport 2022](#) « Mesurer l'impact environnemental de la chaîne d'approvisionnement humanitaire de l'UNFPA »

10 Kits interagences de santé reproductive d'urgence

11 Les stocks morts/dormants désignent les stocks entreposés mais inutilisés depuis longtemps. Il occupe de l'espace et est coûteux.

POINT DE DÉPART : QUELQUES CONSEILS ET ASTUCES

Améliorer la gestion des stocks :

- Veiller à ce que les achats soient « rationnels », c'est-à-dire bien planifiés, afin de n'acheter que ce que le personnel du programme demande et utilisera.
- N'accepter les dons que s'ils répondent à un besoin spécifique et à des normes de qualité. En outre, il faut être conscient des coûts cachés¹² liés à tout don reçu, ainsi que des impacts sur l'environnement. Posez des questions telles que : Achèterions-nous ces articles nous-mêmes ? Ces dons vont-ils nous aider à réduire les coûts de fonctionnement et d'approvisionnement ? La qualité, le type et la quantité de ces produits sont-ils appropriés ? Ces produits ont-ils une date de péremption proche ? Si oui, ces dons risquent-ils de finir en déchets ?
- Contrôler régulièrement les stocks et les équipements sur tous les sites afin d'avoir une bonne visibilité de ce que vous avez. Il s'agit notamment de suivre les stocks reçus en dons, endommagés et périmés, d'identifier les stocks morts qui pourraient être utilisés, donnés ou vendus, et de communiquer régulièrement les listes d'inventaire à la direction du programme et à la direction générale, en indiquant le propriétaire ou l'équipe responsable, ainsi que la date des différents lots depuis leur réception. Il s'agit également d'assurer la maintenance des équipements stockés pour s'assurer qu'ils sont toujours opérationnels (par exemple, les générateurs, l'usine de traitement de l'eau).
- Assurer la rotation des stocks en appliquant la règle du « premier périmé, premier sorti » (règle FEFO), en accordant une attention particulière au suivi des stocks à courte durée de conservation et en formant le personnel logistique à la rotation des stocks.

- Faire don des produits surstockés ou à date de péremption proche aux ONG ou aux autorités locales. Cette opération doit être préparée et planifiée. Ainsi, vous aurez suffisamment de temps pour trouver le bon partenaire.
- Assurer des conditions de stockage adéquates pour réduire les dommages causés aux produits, en suivant les recommandations du fournisseur. Cela peut également se faire en assurant une circulation d'air adéquate autour et à l'intérieur des entrepôts afin de préserver les stocks, et en veillant à ce que les conteneurs ne soient pas posés sur le sol et soient placés sur des blocs de béton armé (pour éviter les dommages causés par les rongeurs, par exemple).



Stock endommagé pour cause de mauvaises conditions de stockage

¹² Les coûts d'importation et de transport à l'arrivée, les coûts de manutention et de stockage à l'entrepôt, les coûts d'élimination si les marchandises sont endommagées ou périmées, par exemple. L'espace d'entreposage des Sociétés nationales est limité ; l'utiliser pour stocker des « stocks dormants » et louer des entrepôts supplémentaires pour conserver les produits vraiment nécessaires n'est pas une pratique efficace (elle est plus coûteuse et augmente l'empreinte carbone).

Détention de stocks et d'actifs

Certaines sociétés nationales ont reçu des stocks ou des biens dont elles ne sont pas légalement propriétaires. Par conséquent, elles ne peuvent pas les utiliser comme elles l'entendent. C'est ce qui s'est passé au Soudan, où des dizaines de voitures en panne traînaient dans l'entrepôt, mais n'appartenaient pas officiellement au Croissant-Rouge soudanais (CRS). Elles ne pouvaient donc pas être écoulées de manière appropriée (voir la photo ci-dessous).

Après avoir conclu un accord avec le propriétaire légal de ces voitures, le Croissant-Rouge du Soudan a fini par en vendre une partie aux recycleurs de métaux du pays, ce qui a généré un total de 56 000 dollars US.

Il est important de s'assurer que les personnes qui gèrent les stocks ou les actifs en sont propriétaires. Cela permet d'assurer une rotation correcte et d'éviter les déchets et l'impact environnemental qui en découle.



Croissant Rouge du Soudan - Voitures inactives garées dans l'enceinte-
@ Claes Silfverhjelm

Améliorer les prévisions

- Dans des situations où les crises et les réponses humanitaires sont de plus en plus fréquentes et prévisibles¹³, il faut tenter d'anticiper les besoins en termes de produits et de fournitures. Une quantification précise des besoins (*besoins mesurés plutôt que supposés*¹⁴), notamment **quand** les produits sont nécessaires, peut permettre de limiter les commandes urgentes et d'éviter le surstockage qui peut conduire à des déchets. Une analyse historique des réponses de votre Société nationale au cours des 5 à 10 dernières années peut aider à identifier les tendances cycliques et les volumes de produits achetés chaque année, afin d'estimer la demande future¹⁵.
- Un plan d'approvisionnement commun devrait être élaboré par les équipes chargées des programmes et de la logistique lors de la conception de toute nouvelle action. Plus l'engagement entre les équipes est important, mieux les besoins opérationnels et les capacités d'achat/logistique seront alignés. À titre d'exemple, le personnel logistique devrait fournir des délais de livraison pour les principaux produits afin qu'un plan d'approvisionnement clair puisse être partagé à l'avance avec le personnel du programme. Les équipes de programme peuvent ainsi prévoir la période à laquelle les produits seront nécessaires, ce qui permet de planifier différentes options d'approvisionnement et de transport (fret aérien, fret maritime, etc.).
- Consolider les plans d'approvisionnement des programmes dans l'ensemble de la Société nationale afin d'optimiser les commandes et les expéditions. Coordination planning des commandes entre les différents services ou branches peut s'avérer difficile. Néanmoins, les avantages financiers et environnementaux peuvent être considérables.

13 De nos jours, environ la moitié des crises sont peu prévisibles et 20 % sont hautement prévisibles (OCHA).

14 CHORD & UNFPA « Mesurer et réduire l'impact environnemental de la chaîne d'approvisionnement humanitaire de l'UNFPA », 2022

15 En ce qui concerne les sociétés nationales qui utilisent régulièrement le DREF comme mécanisme de financement d'urgence, l'IFRC peut les aider à analyser l'historique de leurs stocks et à en dégager les tendances. Ensuite, le pilier anticipation du DREF peut vous permettre de réagir rapidement avant que les catastrophes ne surviennent (notamment en améliorant les prévisions et la planification logistique).

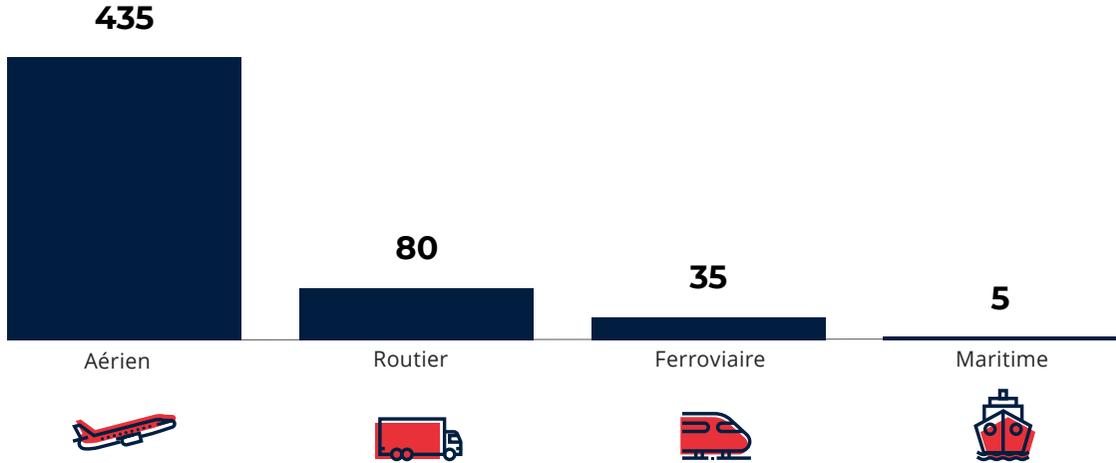
Transport maritime ou aérien.

L'un des principaux avantages d'une planification efficace de la chaîne d'approvisionnement pour les organisations humanitaires, découlant d'une planification de programme de qualité, est qu'elle leur permet de donner la priorité aux expéditions maritimes (ou terrestres/ferroviaires) par rapport aux commandes urgentes qui sont souvent expédiées par avion. Les expéditions maritimes sont beaucoup moins chères et émettent beaucoup moins de dioxyde de carbone (20 à 30 fois moins) que les expéditions aériennes¹⁶.

Une meilleure planification et l'utilisation de méthodes de transport plus lentes peuvent également vous aider à réaliser d'importantes économies. L'ONG italienne Emergency a constaté qu'elle payait au moins dix fois moins pour des expéditions maritimes que pour des expéditions aériennes pour des commandes de même taille.

Estimation des frais d'expédition de l'ONG Emergency :
1 kg expédié par voie maritime : 0,20 dollars US
1 kg expédié par avion : Entre 5 et 7 dollars US

Émissions par mode de transport



Comparaison des émissions de carbone entre les différents modes de transport : aérien, routier, ferroviaire et maritime. Grammes d'émissions de CO2 par tonne transportée et par km. Source : Marine Digital

16 <https://8billiontrees.com/>

UN PAS DE PLUS ?

- Achetez des stocks à l'avance et négociez avec vos fournisseurs la possibilité de conclure des accords de « stock blanc¹⁷ » ou de « Vendor Consigned Item¹⁸ », c'est-à-dire que les stocks sont conservés gratuitement pour les organisations dans les locaux des fournisseurs. Cela permet donc d'éviter les déchets et la détérioration des stocks qui ne sont pas utilisés dans les délais prévus. Par ailleurs, ces stocks peuvent être réapprovisionnés et déployés plus rapidement auprès des communautés touchées en cas d'urgence.
- Examinez, avec vos fournisseurs, les itinéraires utilisés pour la livraison des produits afin de déterminer s'il est possible d'utiliser des itinéraires plus directs ou plus respectueux de l'environnement (par exemple, par voie terrestre plutôt que par voie aérienne, par voie ferroviaire plutôt que par voie routière) qui permettent de respecter là ou les date(s) de livraison demandée(s) par le programme. L'optimisation des itinéraires de distribution et la palettisation permettent d'augmenter les taux de chargement des conteneurs de fret. Cette approche permet de réduire les émissions de carbone et faire des économies.
- Discutez avec vos fournisseurs et demandez que les articles achetés aient une durée de conservation d'au moins 9 à 12 mois. Si ce n'est pas le cas, convenez d'un mécanisme de retour. Cela aidera votre société nationale à réduire la quantité de déchets générés par des stocks périmés.
- Définir, de concert avec le personnel du programme, les critères d'acceptation des dons en nature non sollicités (qualité minimale acceptée, durée de conservation, emballage, etc.). Cela peut également permettre d'entretenir les relations avec les donateurs et le public. Il est plus facile de rejeter les dons non sollicités ou les contributions en nature inappropriées si les critères sont clairement expliqués. Cela peut également contribuer à maintenir les relations avec les donateurs et le public et à réorienter les dons vers des formes plus appropriées, telles que l'argent liquide.
- Lors de la planification de l'intervention, vous devez tenir compte de la capacité de distribution de votre entreprise ainsi que de votre chaîne d'approvisionnement. En effet, le fait d'acquérir rapidement de gros volumes de matériel de secours et d'équipements dans vos entrepôts constitue un gaspillage de ressources, surtout lorsque ces produits passent ensuite des semaines, voire des mois, à attendre d'être expédiés aux équipes de distribution. Cela coûte plus cher et produit plus d'émissions de carbone. Explorez d'autres options d'approvisionnement plus stable auprès de fournisseurs en phase avec les plans d'intervention du programme. Dans la mesure du possible, la livraison se fera directement dans vos succursales locales ou vos points de distribution, tout en évitant les entrepôts intermédiaires.

17 Le stock blanc est une technique dans laquelle aucun logo n'est imprimé sur l'emballage. Cela permet une plus grande flexibilité pour la vente/l'utilisation par différentes organisations (si la visibilité est nécessaire, il appartiendra à l'acheteur final d'ajouter des logos sur l'emballage). Le stock blanc peut être stocké par le fournisseur.

18 La consignation par le fournisseur est un processus dans lequel ce dernier fournit des matériaux et les stocke dans ses propres locaux, et la facture n'est généralement déclenchée que lorsque l'acheteur demande l'expédition.

BONNES PRATIQUES DU SECTEUR

- Certaines sociétés nationales, comme la Croix-Rouge espagnole, ont investi du temps et des ressources pour améliorer leur propre gestion des stocks afin d'éviter les déchets (voir photo ci-dessous). Les stocks sont régulièrement comptés, les produits dans les entrepôts sont réorganisés en fonction de la dernière livraison et la règle FEFO est rappelée au personnel. Pour en savoir plus sur l'expérience de la Croix-Rouge espagnole en matière **de gestion des dons en nature**, [cliquez ici](#).
- L'IFRC dispose d'un **outil de coordination** qui permet de limiter les dons en nature non sollicités dans les situations d'urgence. Le tableau de mobilisation facilite l'échange d'informations entre les Sociétés nationales et les donateurs institutionnels, en résumant les besoins en suspens et les dons reçus régulièrement pendant la phase d'urgence des nouvelles opérations de secours. Cet outil permet de mieux gérer les dons et d'en justifier le rejet. Ainsi, il est possible d'éviter de recevoir trop de produits et de ne pas en recevoir assez. Pour en savoir plus, consultez l'adresse suivante : juan.galvez@ifrc.org.
- La Croix-Rouge française a investi dans un **outil numérique de gestion des stocks** qui lui permet de mieux gérer les stocks d'urgence entreposés dans onze entrepôts de sociétés nationales dans l'Océan indien. Cet outil a permis d'améliorer la coordination et le déploiement des stocks en cas d'urgence et de réduire les niveaux de stocks inutiles. Pour plus d'informations, allez [ici](#).
- La Croix-Rouge hellénique a mis en place un système de reprise avec ses fournisseurs de kits d'urgence, afin de retourner les palettes en bois après leur distribution. Cela a permis de libérer de l'espace dans l'entrepôt et rendu possible la réutilisation des palettes par le fournisseur.
- Le Croissant-Rouge du Soudan a réorganisé ses entrepôts afin de libérer de l'espace et d'évaluer les stocks susceptibles d'être donnés ou utilisés. Le SRC a ainsi constaté que de nombreux produits n'étaient plus utilisés et pouvaient faire l'objet de dons ou être éliminés. De plus, certains équipements (vieilles voitures, extincteurs, etc.) ont été vendus à une entreprise de recyclage de métaux. Cela a permis de générer des revenus et de limiter le besoin de louer un autre entrepôt. Ainsi, des économies d'énergie et d'argent ont pu être réalisées.



La Croix-Rouge espagnole vérifie les dons en nature dès leur réception

QU'EST CE QUI PEUT VOUS AIDER À CHANGER LES CHOSES ?

Voulez-vous en savoir plus sur l'impact environnemental des chaînes d'approvisionnement ?

CHORD a aidé l'UNFPA à mieux comprendre les économies (financières et environnementales) qui peuvent être réalisées grâce à une meilleure planification de la chaîne d'approvisionnement. Consultez le [rapport 2022](#).

TRANSPORT

CE QU'IL FAUT SAVOIR : LES FONDAMENTAUX.

Le transport aérien est l'un des principaux contributeurs à l'empreinte carbone des organisations humanitaires. Il existe de nombreuses façons de réduire les émissions de carbone des vols sans affecter négativement notre travail.

L'accès aux zones sinistrées et isolées est indispensable à notre travail, et la sécurité du personnel et des bénévoles qui se rendent dans ces zones, qui en reviennent et qui s'y déplacent est une priorité. Les véhicules utilisés par les entreprises doivent donc être en bon état et sûrs. Cependant, les **types de véhicules que nous utilisons influencent la quantité d'argent que nous dépensons en carburant, la quantité de CO2 que nous émettons, le volume de déchets que nous créons et la pollution locale que nous générons.**



L'entrepôt de l'IFRC au Panama

19 Climate Action Accelerator : https://climateactionaccelerator.org/solution-areas/business_travel/

20 The Cost of Fuelling Humanitarian Aid 2017

21 Ibid

Le saviez-vous ?

- Les émissions de carbone d'un vol aller-retour entre Londres et San Francisco représentent la fonte de 5 m2 de glace articulaire¹⁹
- 5 % du budget total des agences humanitaires sont consacrés au diesel, à l'essence et aux coûts associés, comme la réparation des générateurs.²⁰
- Un litre d'huile de moteur usagée peut contaminer 1 000 000 litres d'eau²¹
- La protection du bois contre les termites à l'aide d'huile usagée est extrêmement nocive pour l'environnement et la santé humaine.
- Les batteries contiennent des produits chimiques (plomb, lithium, etc.) qui se retrouvent dans le sol et contaminent nos réserves d'eau lorsque la batterie se corrode.

POINT DE DÉPART : CONSEILS ET ASTUCES

Voyages par avion

- Éviter les voyages par avion (pour les réunions, les événements, les visites de contrôle, les missions) est l'action la plus efficace qui peut vous permettre de réduire vos émissions liées aux déplacements. Saviez-vous que le fait d'éviter un vol aller-retour entre Madrid (Espagne) et Rio (Brésil) a un impact dix fois plus important que le fait d'adopter un régime végétarien pendant un an ?²²
- Redéfinissez votre politique en matière de voyages d'affaires, par exemple : établissez des critères clairs pour déterminer la nécessité d'un voyage, interdisez les voyages par avion lorsqu'il existe des options de train de moins de cinq heures, n'utilisez que des vols directs, car la plupart des émissions se produisent au décollage et à l'atterrissage.
- Choisissez des compagnies aériennes qui émettent moins de CO2 et volez en classe économique plutôt qu'en classe affaires. L'Accélérateur d'action pour le climat a mis au point des conseils et des [ressources](#) pour réduire les émissions liées au voyage par avion.

Flotte

Avec un nombre de véhicules assez raisonnable et en utilisant le bon véhicule pour le bon usage et de manière adéquate (« profilage adéquat »), nous pouvons faire des économies et réduire notre empreinte environnementale.

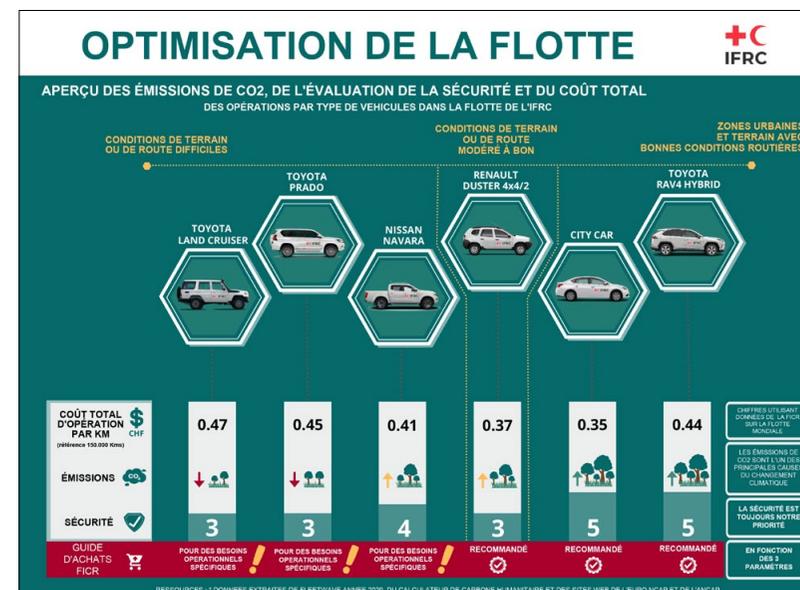
- Éviter les déplacements inutiles et encourager d'autres options de transport (transports publics, moto, vélo, marche pour les trajets locaux, train pour les longs trajets). Améliorer la planification de la flotte pour optimiser les itinéraires et faciliter le co-voiturage permet de réduire les missions et les coûts. Lorsque vous planifiez un voyage, posez-vous des questions suivantes : *Ce voyage est-il nécessaire ? Ce trajet peut-il être partagé avec un autre collègue ?*

22 Restez connecté : <https://stay-grounded.org/get-information/#impact>

23 Données issues de la formation sur la flotte durable produite par le CICR et accessible via la plateforme d'apprentissage de l'IFRC.

24 Développé par le REH (Réseau Environnement Humanitaire)

- Les véhicules 4x4 tels que les Toyota Land Cruiser et Prado sont chers, émettent beaucoup de CO2 et ne sont pas toujours nécessaires, en particulier dans les zones urbaines et si les routes sont en bon état.
- Au sein de nos organisations, différentes équipes se rendent souvent aux mêmes endroits, parfois en même temps. Cela s'explique par le fait que les véhicules sont souvent attribués à une personne ou à un service. Une agence des Nations unies a constaté en 2017 que 60 % de ses véhicules prenaient la même direction à moins de 30 minutes d'intervalle²³. Le co-voiturage peut réduire de manière significative les émissions de la flotte. Regardez cette [vidéo](#)²⁴ et lisez [ceci](#) qui montrent des exemples de co-voiturage d'organisations humanitaires.



Un poster sur l'optimisation de la flotte développée par l'IFRC/CICR qui permet de comparer différentes options de la flotte pourront vous aider à comprendre les différentes caractéristiques (financières, de sécurité, d'émissions de carbone, etc.) des véhicules. Vous pouvez imprimer ce poster dans votre bureau afin de sensibiliser le public. (Télécharger ici)

- Gérer la flotte de manière durable : avoir la bonne combinaison de véhicules plus petits et plus respectueux de l'environnement et de véhicules 4x4, et n'utiliser les véhicules 4x4 que lorsque l'état de la route ou la sécurité l'exigent. Contrôler l'utilisation de la flotte (utilisation, consommation de carburant, kilomètres parcourus).
- Acheter ou louer des véhicules plus petits et plus légers. Le poids d'un véhicule et la taille de son moteur sont les caractéristiques qui déterminent le plus sa consommation de carburant, et donc des émissions qu'il génère. Par exemple, la consommation moyenne d'une Renault Dacia est de 8,1 litres/km alors que celle d'une Toyota Fortuner est de 13,1 litres/km²⁵.

En assurant une gestion responsable des déchets d'atelier (batteries usagées, huiles et pneus en particulier), nous pouvons éviter la pollution locale et les atteintes à la santé humaine et environnementale.

- L'entretien régulier et préventif des véhicules permettra d'allonger leur durée de vie, d'améliorer la sécurité et de réduire la pollution et les émissions de carbone dues à la vétusté et à l'inefficacité des véhicules.
- Gérez les déchets de l'atelier du véhicule de la manière la plus appropriée. Consultez le [guide](#) du CICR pour obtenir des conseils pratiques. Vous pourriez ainsi déterminer ce qu'il faut faire et ne pas faire pour réduire, stocker et éliminer l'huile usagée, les filtres, les batteries et les pneus. Si vous faites appel à une entreprise tierce, assurez-vous que votre prestataire gère les déchets de manière appropriée (par exemple en demandant qu'un système de gestion des déchets soit disponible et conforme aux réglementations locales, ou en effectuant une visite).
- Informez le public sur l'impact majeur que les déchets d'atelier peuvent avoir sur l'environnement. Par exemple, le [Guide du CICR sur les déchets d'atelier](#) comporte un système de code tricolore (voir ci-dessous l'entrée relative aux piles).

25 Fleet Forum [Training](#)

26 Ibid

27 <https://scdhec.gov/sites/default/files/Library/CR-010109.pdf>

28 Ibid

29 Ibid

Écoconduite : améliorer les pratiques de conduite

L'écoconduite est un style de conduite qui peut contribuer à réduire les coûts en consommant moins de carburant (jusqu'à 20²⁶ %), tout en diminuant la pollution de l'air et les émissions de carbone. Découvrez [ici](#) comment la Croix-Rouge libanaise (CRL) promeut l'écoconduite en sensibilisant et en formant ses chauffeurs et son personnel. Téléchargez le [poster](#) ici.

Exemples de pratiques d'écoconduite :

- Conduire à des vitesses appropriées : selon le véhicule et le contexte, la consommation de carburant augmente rapidement au-delà de 80 km/h. Éviter les accélérations et les freinages excessifs ou brusques et garder le cap permet de réduire la consommation et donc les émissions de CO₂.
- Arrêter le moteur au ralenti pour réduire la consommation de carburant : le ralenti consomme jusqu'à 2 litres de carburant par heure²⁷.
- Ne laver les voitures qu'en cas de nécessité, et si possible avec de l'eau de pluie.
- Utiliser la climatisation (AC) de manière responsable : la climatisation augmente la consommation de carburant jusqu'à 20 %²⁸.
- Maintien de la pression des pneus. Conduire un véhicule avec un seul pneu sous-gonflé de 56 kPa (8 psi ou 0,56 bar) augmentera la consommation de carburant de 4 %. Cette augmentation entraînera des surcoûts et des émissions supplémentaires dans l'atmosphère²⁹.

UN PAS DE PLUS

- Attribuer un budget kilométrique à chaque membre du personnel par mois. Les membres du personnel peuvent, en fonction de leur rôle, disposer d'un budget kilométrique dont ils doivent rendre compte chaque mois.
- Encourager et récompenser les membres du personnel qui utilisent les transports publics ou le co-voiturage plutôt qu'une voiture individuelle pour se rendre au travail.
- Encourager l'achat de véhicules peu polluants et économiques en carburant dans la mesure du possible.
- Établir des partenariats avec des entreprises de recyclage certifiées qui peuvent prendre en charge les batteries, les pneus et l'huile usagés, même si elles ne sont pas installées dans la région et doivent être transportées sur de longues distances. Le transport des batteries vers des installations adéquates, sur une distance pouvant aller jusqu'à 1 000 km, est toujours préférable aux pratiques de recyclage locales inadéquates et médiocres. Toutefois, cette opération doit être planifiée et budgétisée. En outre, elle pourrait nécessiter un partenariat avec d'autres organisations.



Poster d'écoconduite de la Croix-Rouge libanaise

Exemple du système de code tricolore du CICR pour les déchets de garage

Type de déchets	Niveau de danger	Risques	Possibilité de réduction	Stockage	Élimination
Batteries	HAUT	<ul style="list-style-type: none"> • Les batteries endommagées peuvent couler. Hautement toxique, il contient des substances cancérigènes, des métaux lourds et d'autres sous-produits potentiellement nocifs. • Hautement corrosif • Polluant • Très réactif 	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser autant que possible des batteries scellées de longue durée. • Éviter de laisser les batteries se décharger complètement. • Recharger les batteries périodiquement (tous les 2 à 3 mois). • Installer un chargeur de batterie solaire fixe sur le toit. • Réduire les vidanges inutiles des batteries • Former les conducteurs aux techniques permettant de prolonger la durée de vie des batteries. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les batteries doivent être stockées à la verticale sous un couvercle afin de les garder au sec. • Leur empilage doit être séparé par du carton afin d'éviter que les bornes ne perforent les batteries adjacentes. • Les batteries fissurées ou qui fuient doivent être placées dans des conteneurs résistants à l'acide et dotés de neutralisants. Elles doivent être stockées sur des surfaces imperméables et non sur un sol nu. 	<ul style="list-style-type: none"> • Recycler auprès d'un prestataire de services spécialisé

Qu'en est-il des véhicules électriques ou hybrides ?

Les voitures hybrides et électriques sont utilisables dans les pays où le réseau électrique est stable et où des bornes de recharge sont disponibles. Le passage de votre flotte de véhicules des combustibles fossiles à des voitures hybrides ou électriques, par achat ou location, peut vous permettre de réduire les émissions de carbone ainsi que vos déchets de garage (huile de moteur et filtres). Dans certains cas, l'installation d'une station de recharge dans l'enceinte du bureau et la recharge des véhicules pendant la nuit, en particulier des motos électriques, peuvent constituer une solution pour les projets urbains. Regardez la [vidéo](#) sur la façon dont le CICR en Inde a changé sa flotte pour des véhicules électriques pour le transport urbain.

En revanche, pour ce qui est des autres impacts environnementaux, des études récentes ont montré que, selon le pays d'exploitation, **la réduction de la taille et du poids du véhicule est aussi efficace, et même parfois plus efficace, que le recours aux véhicules électriques/hybrides.**

Pour plus d'informations, cliquez [ici](#).

Regardez ces courtes vidéos sur les véhicules électriques pour briser les mythes :

1. Les [véhicules électriques](#) émettent-ils plus de CO2 que les véhicules à moteur à combustion interne ?
2. Sur [les véhicules électriques et les réseaux électriques polluants](#)
3. Sur [l'autonomie](#) des véhicules électriques.

BONNES PRATIQUES DANS LE SECTEUR

La Croix-Rouge du Costa Rica, championne de l'optimisation de la flotte

La Croix-Rouge du Costa Rica est le plus grand fournisseur de services ambulanciers du pays et dispose d'un parc de plus de 700 véhicules. L'optimisation de la flotte était une étape naturelle pour cette société nationale afin de réduire à la fois les coûts et les émissions de carbone. Parmi les activités menées, on peut citer : la mise en place d'un système de suivi des véhicules, l'introduction d'indicateurs de performance clés et d'une conduite économe en carburant, l'optimisation des itinéraires et de l'utilisation des véhicules.

Au bout de quatre ans, la consommation de carburant a diminué de 19 %, ce qui représente une économie de 113 000 dollars US par an et une réduction des émissions annuelles de carbone de 1 420 tonnes de CO2. Regardez la [vidéo](#) et l'étude de cas [ici](#).

Cliquez [ici](#) pour consulter un recueil de bonnes pratiques mises en œuvre dans le cadre de la gestion durable de la flotte.

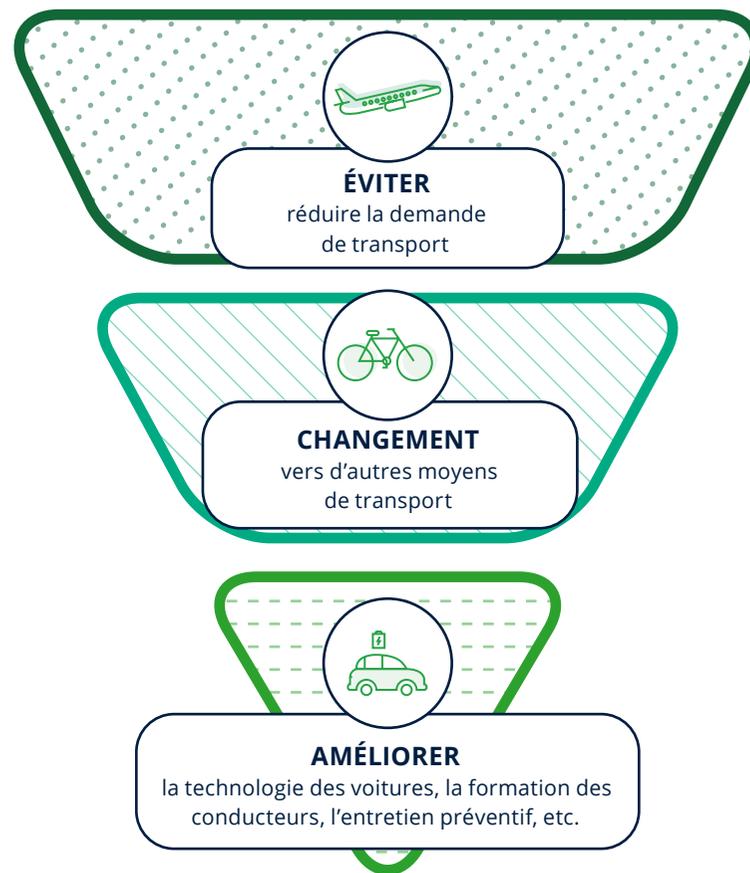


Un véhicule de la Croix-Rouge du Costa Rica

QU'EST-CE QUI PEUT VOUS AIDER À CHANGER LES CHOSES

- **Vous voulez changer vos habitudes de voyage ?** Climate Action Accelerator propose de nombreux conseils et ressources disponibles [ici](#).
- **Voulez-vous approfondir vos connaissances sur la flotte durable ?** Ce [cours](#) en ligne d'une heure de l'IFRC sur la flotte durable, développé pour les non-spécialistes de la flotte, peut favoriser les changements au sein de votre entreprise. Il est adapté à l'ensemble du personnel : gestionnaires de flotte, cadres, personnel administratif, etc.
- **Voulez-vous gérer au mieux les déchets de vos véhicules ?** Outre la [ressource](#) du CICR qui contient un système de code tricolore (page 11) pour aider à mieux gérer les déchets des garages, consultez le [questionnaire](#) et le [modèle](#) de qualité sociale et environnementale qui peuvent aider à comprendre comment les déchets des garages sont gérés et quelles sont les améliorations à apporter.
- **Voulez-vous comprendre et mesurer l'impact de votre flotte ?** La [boîte à outils](#) Clean Fleet fournit des conseils pratiques pour améliorer l'efficacité et la durabilité de votre flotte en vous permettant de déterminer rapidement les émissions et de définir les mesures à prendre.
- **Voulez-vous mettre en place des pratiques de partage de véhicules ?** Consultez le [guide](#) du Fleet Forum pour les ONG sur le partage de véhicules.
- **Ne perdez pas de vue la hiérarchie des flottes & des déplacements durables:**

Hiérarchie de la flotte et déplacements durables



DÉCHETS

Principes de base de la logistique verte

Introduction

Approvisionnement

Planification de la chaîne d'approvisionnement

Transport

Déchets

Bâtiment

À l'instar de toutes les organisations humanitaires, les sociétés nationales produisent des déchets dans le cadre de leurs programmes et de la gestion quotidienne de leurs bureaux. Si les déchets liés aux programmes finissent souvent dans les communautés où nous travaillons (celles qui sont victimes de catastrophes et de crises), les déchets liés aux bureaux restent sous notre contrôle direct. Tous ces déchets ont un impact direct sur l'environnement et sur la santé humaine.

L'amélioration de nos pratiques de gestion des déchets est une question transversale qui fait appel à notre responsabilité commune en tant que travailleurs humanitaires en vertu du principe « ne pas nuire. » Que nous travaillions dans la logistique, les programmes ou l'administration, nous avons tous un rôle à jouer pour nous assurer que nos décisions permettent de réduire l'impact des déchets que nous produisons. **Nous devrions tous être responsables des déchets générés par les produits et les équipements que nous commandons et manipulons.** Il est donc important de renforcer cette responsabilité au sein de votre organisation.

CE QU'IL FAUT SAVOIR : LES FONDAMENTAUX

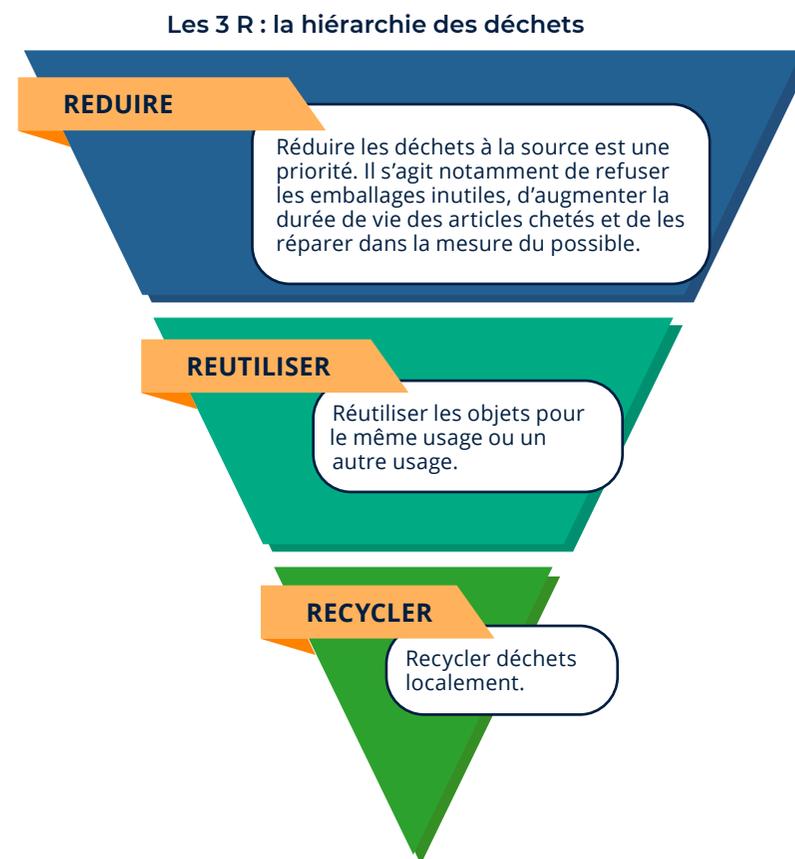
Les déchets générés par les organisations humanitaires englobent les déchets de bureau, les déchets électroniques (ordinateurs, imprimantes, téléphones, etc.), les déchets de programmes (déchets d'emballage, produits qui ne sont plus utilisés, etc.) et les déchets dangereux (déchets médicaux, déchets sanitaires et déchets produits par l'entretien de notre flotte, générateurs, etc.) Chaque type de déchets doit être géré de manière spécifique.

La gestion des déchets plastiques est particulièrement problématique, car ils polluent à chaque étape de leur cycle de vie, de la phase d'extraction du pétrole et du gaz nécessaires à leur production jusqu'à leur fin de vie. En effet, les déchets plastiques sont mis en décharge, recyclés ou brûlés³⁰.

30 Plastic Atlas 2019, Fondation Heinrich Böll & Break Free From Plastic

Ces déchets se décomposent en microplastiques, et l'on est de plus en plus conscient des problèmes qu'ils posent pour la santé humaine et celle de la faune et de la flore sauvages. Des microplastiques ont été retrouvés dans le sang humain, ainsi qu'à l'intérieur de poissons, d'oiseaux et d'animaux.

Les meilleurs déchets sont ceux que nous ne produisons pas. Pensez à la hiérarchie des déchets et commencez par réduire les déchets à la source autant que possible.



La hiérarchie des déchets : l'accent doit d'abord être mis sur la réduction des déchets, puis sur la réutilisation et enfin sur le recyclage.

Les restrictions budgétaires peuvent conduire à l'achat de matériaux moins chers. Cependant, ils sont souvent de mauvaise qualité et peuvent ne pas être utilisés longtemps par les communautés touchées, car ils peuvent se casser ou se détériorer rapidement. Cela signifie que nous produisons plus de déchets.

Il existe généralement des possibilités de recyclage et un partenariat avec des entreprises locales peut parfois générer des revenus — les communautés peuvent être impliquées dans cette activité en tant que moyen de subsistance à petite échelle. Néanmoins, dans certains contextes où des opérations humanitaires sont en cours, elles sont souvent limitées à des matériaux spécifiques (principalement le plastique PET³¹, le papier, le carton et l'acier). Il faut savoir qu'au niveau mondial, les taux de recyclage sont encore très faibles : moins de 10 % du plastique produit a été recyclé³².

Pour gérer les déchets de manière adéquate, il faut des moyens financiers : il est donc important d'anticiper et de prévoir ces coûts dans les budgets des programmes, par exemple pour payer la collecte, le transport des produits recyclables ou des déchets dangereux, l'incinération des déchets médicaux en toute sécurité, etc.



Des personnes bénévoles collectent les déchets dans les parcs nationaux et sur les plages. © Spanish Red Cross

POINT DE DÉPART : QUELQUES CONSEILS ET ASTUCES

- Pour les distributions, les événements ou les formations exigent que les produits soient livrés sans emballage, si possible, et sans produits à usage unique. Les emballages et produits réutilisables/recyclables doivent correspondre à ce qui est recyclé dans votre pays. Le recours aux emballages en plastique n'est pas toujours nécessaire. Discutez avec votre fournisseur, ou une organisation partenaire si vous travaillez en tant que partenaire de mise en œuvre, afin d'évaluer la faisabilité de l'élimination des emballages en plastique. La réduction des emballages secondaires (emballages de la « couche extérieure ») pourrait être une solution.
- Assurez-vous au moins que les déchets générés par votre entreprise sont collectés correctement (par exemple, dans vos bureaux ou sur un site de distribution) afin qu'ils puissent être correctement traités.
- Assurez-vous que l'entreprise ou l'autorité locale qui collecte les déchets les évacue dans un site conforme à la législation et présentant les garanties environnementales (par exemple, pas de décharge illégale, emplacement contrôlé et clôturé, etc.). Pour ce faire, il suffit d'ajouter une clause dans le contrat et de visiter le site.
- Les déchets dangereux (par exemple, les huiles usées des véhicules, les déchets médicaux) et les déchets électroniques (par exemple, les téléphones, les ordinateurs) doivent être collectés, étiquetés et stockés séparément de tous les autres déchets (*se référer la section sur la flotte pour les conseils du CICR à ce sujet*).
- Cherchez à travailler en collaboration avec des partenaires locaux impliqués dans la réutilisation ou le recyclage des déchets afin de leur donner une seconde vie. Par exemple, par exemple, vendre du plastique, trouver des ferrailleurs locaux pour les déchets des garages. Pensez à exploiter des palettes comme tables ou étagères, à utiliser comme bancs des caisses en bois contenant des tentes d'urgence, à utiliser des sacs de tente comme sacs à dos, etc.

31 Polyéthylène téréphtalate (PET) — couramment utilisé pour les bouteilles d'eau.

32 PNUE — Fiche d'information sur la lutte contre la pollution plastique : <https://www.unep.org/interactives/beat-plastic-pollution/>

- Déterminez si des produits de visibilité ou d'image de marque sont nécessaires et s'il est possible d'en réduire le nombre (par exemple, les bannières, les articles de papeterie et les cadeaux offerts lors d'ateliers et de formations). Si ces produits sont nécessaires, il est préférable d'utiliser des produits à base de papier sans revêtement plastique.

Shelter Box a réussi à réduire les emballages à usage unique des produits d'hébergement et des produits non alimentaires.

En 2018, l'ONG britannique Shelter Box n'a pas pu importer une cargaison de matériel de secours essentiel au Kenya du fait de l'interdiction des plastiques à usage unique (PUN) dans la vente en gros. Tous les PUN ont dû être retirés manuellement. Résultat : une intervention humanitaire plus lente et des ressources supplémentaires (humaines et financières).

Shelter Box a lancé une discussion avec ses fournisseurs et a réussi à supprimer les emballages plastiques individuels inutiles de six de ses articles de secours les plus fréquemment utilisés. Ainsi, l'utilisation de près de 200 000 sacs en plastique a été évitée depuis 2021. Cela a également entraîné des changements au sein de l'organisation et la création d'un groupe de travail chargé de réduire l'utilisation des plastiques en son sein. Cliquez [ici](#) pour plus d'informations.

UN PAS DE PLUS

- Privilégiez les emballages réutilisables (seaux réutilisables, sacs en tissu, etc.). Par ailleurs, veillez à informer les communautés touchées, le personnel du programme et les bénévoles afin qu'ils soient effectivement réutilisés.



Kits d'hygiène menstruelle emballés dans des seaux en plastique. © Croix-Rouge néerlandaise/IFRC

BONNES PRATIQUES DU SECTEUR

- En Afghanistan, le CICR a remplacé les sacs en plastique par du carton dans ses distributions de produits de première nécessité dans les prisons (lire [ici](#)), ce qui permet d'éviter d'utiliser plus de 60 000 sacs en plastique par an.
- Depuis 2013, l'ONG [Emergency](#) a remplacé les sacs en plastique à usage unique par des fourres pour distribuer les fournitures au service de l'hôpital, ce qui a permis d'économiser plus de 10 millions de sacs en plastique en dix ans.
- Le CICR et l'IFRC ont remplacé par du carton les emballages en plastique des produits ménagers essentiels. Auparavant, 8 à 10 pièces d'emballage en plastique auraient été utilisées pour protéger les produits d'un seul ensemble de cuisine. Cela permet d'économiser 53 tonnes de plastique par an, grâce à l'amélioration de l'emballage des ustensiles de cuisine, des bâches et des jerrycans. Au total, ce sont environ 14 millions de sacs en plastique qui ne sont pas utilisés chaque année.

QU'EST-CE QUI PEUT VOUS AIDER À CHANGER LES CHOSES

- **Avez-vous besoin d'informations sur la manière de gérer chaque type de déchets ?** Le présent [guide](#) de l'IFRC élaboré par la Croix-Rouge suédoise en 2020 fournit des conseils sectoriels pour chaque catégorie de déchets et explique comment « réduire, réutiliser, recycler. »
- **Voulez-vous savoir s'il y a des recycleurs dans votre pays ?** Consultez [ici](#) la base de données sur les recycleurs dans les pays où se déroulent d'importantes opérations humanitaires, développée par le JI et le WREC, ainsi que d'autres ressources sur les éléments à prendre en compte lors du développement de partenariats avec des recycleurs, et sur la manière d'évaluer les entreprises de recyclage pour s'assurer qu'elles respectent les exigences minimales en matière de qualité et d'environnement.



Photo de gauche : Sacs en plastique provenant d'une batterie de cuisine. Photo de droite : ustensiles de cuisine après le changement, les plastiques ayant été remplacés par du carton et du papier.

BÂTIMENT

Principes de base de la logistique verte

Introduction

Approvisionnement

Planification de la chaîne d'approvisionnement

Transport

Déchets

Bâtiment

Réduire notre empreinte environnementale et carbone en tant qu'humanitaires, c'est aussi changer nos pratiques — que nous travaillions dans un bureau (au siège ou dans une branche), un dépôt ou un entrepôt. Même si notre bien-être est important, de petits changements peuvent contribuer grandement à réduire notre empreinte environnementale et nos coûts !

CE QU'IL FAUT SAVOIR : LES FONDAMENTAUX

- Le secteur humanitaire dépense environ 108 millions de dollars en générateurs chaque année³³, et de nombreuses organisations utilisent des générateurs surdimensionnés et non adaptés à leurs besoins.
- 8 % de toute l'énergie que nous consommons est gaspillée par des appareils (tels que lampes, climatiseurs, ordinateurs, imprimantes, etc.) qui sont en veille ou ne sont pas utilisés³⁴.
- En augmentant la température de votre climatisation de 1 °C, vous pouvez économiser jusqu'à 10 % d'énergie ; diminuer la température de votre chauffage de 1 °C peut permettre d'économiser jusqu'à 7 %³⁵.
- Des toilettes qui fuient peuvent gaspiller de 100 à 1 000 litres par jour³⁶ en fonction de l'importance de la fuite.
- La collecte des eaux de pluie est une solution simple et moins coûteuse. Elle permet aux sociétés nationales de réduire leur consommation d'eau, en particulier dans les régions touchées par le stress hydrique.
- 25 % des documents imprimés sont jetés 5 minutes après leur impression et 16 % ne sont en fait jamais lus !

POINT DE DÉPART : QUELQUES CONSEILS ET ASTUCES

Déchets

- Évitez d'imprimer des e-mails quand cela n'est pas nécessaire, réglez les imprimantes sur l'impression recto-verso, évitez d'imprimer sur du papier glacé/laminé/brillant, car il n'est pas recyclable. Réduisez le grammage (épaisseur) du papier utilisé si possible³⁷.
- Mettez de l'eau à la disposition du personnel dans de grands distributeurs d'eau, prévoyez des gobelets/bouteilles réutilisables et interdisez les gobelets à usage unique. Dans la cuisine, mettez à la disposition du personnel des couverts réutilisables (en métal).
- Pensez à composter les déchets organiques, qui pourraient être utilisés pour fertiliser les jardins. Découvrez l'expérience du CICR au Mali en matière de gestion des déchets organiques au bureau.



Réduisez les déchets en évitant les bouteilles d'eau en plastique à usage unique.

33 [Climate Action Accelerator](#) Chiffres basés sur les chiffres de 6 organisations des Nations unies et du CICR

34 <https://www.ademe.fr/en/frontpage/>

35 [NREL](#), Energy Impacts of Oversized Residential Air Conditioners – Simulation Study of Retrofit Sequence Impacts, 2014.

36 <https://www.thewaterscrooge.com/blog/how-much-water-do-running-toilets-use>

37 ADEME — [Eco responsabilité au bureau 2020](#)

Eau

- Récupérer l'eau de pluie des toits et la diriger vers des réservoirs pour l'utiliser dans les toilettes, arroser les jardins, nettoyer les sols et laver les voitures. L'eau qui s'écoule de votre climatiseur peut également être réutilisée pour vos plantes !
- Installez des dispositifs d'économie d'eau sur vos robinets (par exemple, des aérateurs) afin de réduire le débit d'eau.
- Utilisez des détergents et des produits de nettoyage qui ne contiennent pas de substances chimiques nocives : quelle que soit la manière dont vous lavez vos vêtements et votre maison, les substances chimiques contenues dans les produits de nettoyage se retrouveront dans la nappe phréatique ou dans les cours d'eau !



Collecte des eaux de pluie par la Croix-Rouge thaïlandaise, 2009

38 Climate Action Accelerator

39 Remplacer les réfrigérants par des hydrofluorocarbures (HFC)/nouveaux agents réfrigérants/substances non HFC à faible pouvoir de réchauffement

Énergie

Que vous ayez les moyens d'investir dans les énergies renouvelables ou non, il faut consommer l'énergie avec modération : c'est notre priorité !

- N'achetez que des ampoules LED — elles durent plus longtemps et permettent de réaliser des économies d'électricité à moyen et long terme.
- Peindre les toits de vos bureaux ou de vos entrepôts en blanc permet de maintenir la température intérieure fraîche et de réduire le besoin de climatisation dans les pays chauds. Vous pouvez ainsi réduire vos coûts énergétiques de 20 à 50 %³⁸. Découvrez les avantages en cliquant [ici](#).
- Contrôlez la consommation d'eau et d'électricité sur une base mensuelle afin d'analyser la consommation et de détecter les fuites potentielles ou les fenêtres mal fermées.
- Contrôlez les fuites de réfrigérants des unités de climatisation (ces gaz sont très toxiques et nuisibles à l'environnement), remplacer les réfrigérants par des gaz moins polluants³⁹ et changer régulièrement les filtres, car les climatiseurs consomment plus d'énergie lorsque les filtres sont sales et obstrués.
- Limitez l'utilisation des climatiseurs et des générateurs au strict nécessaire (par exemple, éteignez-les pendant la pause déjeuner). Fermez toutes les fenêtres et les portes lorsque la climatisation est en marche et, privilégiez les ventilateurs aux climatiseurs : ils sont moins chers à faire fonctionner, consomment beaucoup moins d'énergie et ne dégagent pas de gaz hydrofluorocarbures.
- Éteignez les lumières et les appareils la nuit et lorsqu'ils ne sont pas utilisés — ne pas les laisser en veille.
- Programmez la température du chauffe-eau autour de 60 °C. Cela vous permettra de réduire la consommation d'énergie en ne gardant pas l'eau inutilement chaude.

UN PAS DE PLUS

- Lors du choix de nouveaux bureaux ou entrepôts, ou lors du renouvellement d'un contrat de location existant, il faut tenir compte des améliorations environnementales possibles (énergie solaire, ombrage avec des arbres ou des pergolas, redimensionnement du générateur, etc.)
- Sensibilisez votre personnel aux questions environnementales. Soyez un défenseur des meilleures pratiques et partagez votre expérience [ici](#) avec d'autres personnes.
- Passez à un fournisseur d'électricité utilisant des énergies renouvelables pour vos activités au bureau et/ou à l'entrepôt, si vous en avez la possibilité.
- Achetez des équipements certifiés « Energy Star » (ordinateurs, téléphones intelligents⁴⁰, etc.)
- Pensez à installer un système d'énergie solaire pour répondre à une partie (ou à la totalité) des besoins énergétiques. Cela contribuera à réduire votre empreinte carbone, à épargner de l'argent, mais aussi à bénéficier d'un approvisionnement en électricité plus fiable. Même s'il peut être difficile de trouver des fonds pour investir dans l'énergie solaire, il existe des moyens d'y parvenir. Vous pouvez répartir les coûts sur différentes propositions de projet ou opter pour la location du matériel pour éviter un investissement initial.
- Optimisez l'efficacité énergétique des bureaux et autres locaux. En d'autres termes, améliorer l'enveloppe isolante du bâtiment (pour éviter les courants d'air et réduire le transfert de chaleur entre l'intérieur et l'extérieur).
- Mesurez l'empreinte des émissions de carbone de votre organisation et commencez à suivre la façon dont vous la réduisez (se référer à la section v ci-dessous pour des outils qui vous aideront à le faire).

⁴⁰ Penser à utiliser [fairphone](#)

⁴¹ Croix-Rouge américaine, Croix-Rouge australienne, Croix-Rouge du Costa Rica, Croix-Rouge britannique, Croix-Rouge espagnole, Croix-Rouge suédoise, CICR, ACTED, Groupe URD, ALIMA, NRC, etc

Le CICR Niger a construit un nouvel entrepôt à faible consommation d'énergie pour préserver la fraîcheur du bâtiment dans un pays où les températures sont élevées et où l'approvisionnement en électricité est instable. L'entrepôt a été construit avec une technologie et des matériaux locaux : utilisation de briques de terre stabilisée, de doubles de briques de terre stabilisée, des murs doubles entre lesquels sont placés des sacs de balle de riz, un faux double plafond, avec une couche de laine de verre sur le premier plafond, etc. Ce nouveau bâtiment écologique conserve toute sa fraîcheur. Pas besoin d'utiliser de gros climatiseurs, ce qui permet d'économiser du carburant et de réduire les émissions. Plus d'informations [ici](#) page 42.

Évaluez les émissions de carbone des organisations humanitaires et fixez des objectifs pour les réduire.

Un certain nombre d'organisations⁴¹ se sont engagées à réduire de moitié leurs émissions de carbone d'ici 2030, conformément aux engagements mondiaux définis dans l'accord de Paris de 2015 sur les changements climatiques et dans la [Charte sur le climat et l'environnement pour les organisations humanitaires](#), adoptée par notre secteur. À l'instar de nombreuses sociétés nationales, le Secrétariat de l'IFRC finalise en 2023 la mesure de son empreinte carbone de référence à l'aide du nouveau [Humanitarian Carbon Calculator](#), et élaborera ensuite une feuille de route de décarbonisation.

Pour atteindre des objectifs de réduction ambitieux, il faut :

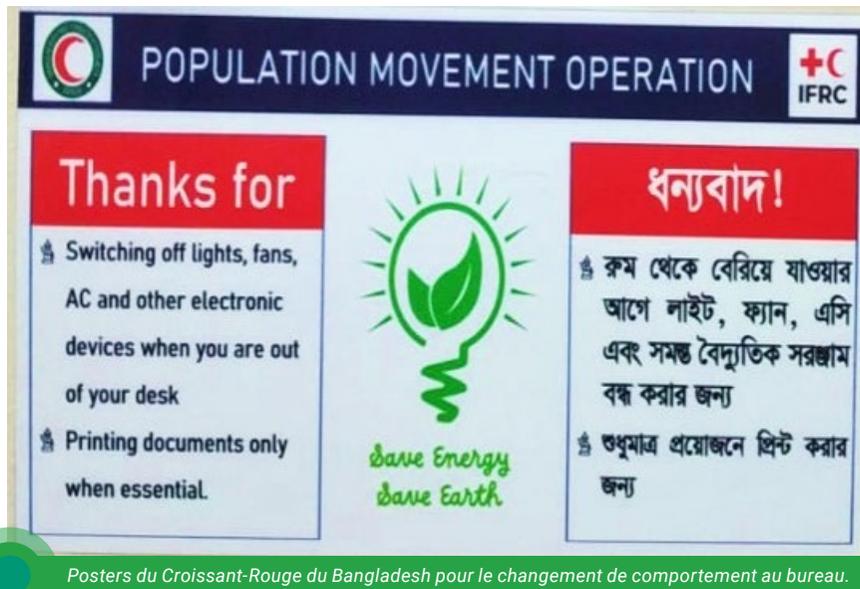
- mettre en place un processus régulier de comptabilisation du carbone
- élaborer un plan d'action pour les réductions à effectuer
- mettre sur pied un système de suivi solide
- adopter des changements de comportement conséquents.

Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur les feuilles de route de décarbonisation de diverses organisations, dont MSF, ALIMA et le CICR.

BONNES PRATIQUES DU SECTEUR

- La Croix-Rouge du Sud-Soudan a installé des panneaux solaires dans son agence de Tong. Dans ce bureau très éloigné, les panneaux solaires permettent d'avoir toujours accès à l'électricité tout au long de la journée et sont également utilisés comme activité génératrice de revenus pour la branche (par exemple pour charger des téléphones, des batteries et d'autres appareils).
- En 2019, la Croix-Rouge des Bahamas a investi 70 000 dollars US dans un système solaire pour répondre aux besoins en électricité de son siège. L'investissement a été effectué dans le cadre de l'appel d'urgence pour l'ouragan Dorian. Le retour sur investissement est estimé à 5 ans. Par la suite, la Croix-Rouge des Bahamas commencera à faire des économies ! Regarder la vidéo [ici](#).
- Le point focal de Green Response du Croissant-Rouge du Bangladesh sensibilise aux questions environnementales au bureau grâce à ces panneaux (voir l'image).

- La Croix-Rouge du Myanmar a lancé un concours vert pour améliorer la gestion des déchets dans ses bureaux ([lire ici](#))
- Le bureau du CICR à Douala, au Cameroun, organise chaque semaine une séance de sensibilisation d'une heure et une discussion avec le personnel sur les actions respectueuses de l'environnement au bureau. Cela permet d'encourager les changements de comportement et constitue un excellent exercice de renforcement de l'esprit d'équipe. [Lire ici](#)
- Le CICR a remplacé les 540 ampoules de son centre logistique de Nairobi par des ampoules LED. Cette opération a permis d'économiser 9 000 dollars US par an sur les factures d'énergie et de rentabiliser l'investissement en moins de 2 ans. Regardez la vidéo [ici](#).
- La Croix-Rouge du Costa Rica dispose d'une politique de gestion environnementale spécifique, introduite dans le cadre de la certification nationale Bandera Azul, un label vert pour les bureaux.
- La Croix-Rouge norvégienne a conçu un outil pour évaluer les émissions de carbone de son hôpital de campagne d'urgence. Accédez à l'outil [ici](#) et au [rapport](#) expliquant la méthodologie utilisée ainsi que les résultats.
- La Croix-Rouge britannique s'est engagée à réduire son empreinte carbone depuis plusieurs années. Elle a réussi à réduire de 52 % les émissions liées à ses locaux grâce à diverses améliorations financées par un fonds d'amélioration de la performance environnementale. Pour plus d'informations sur les engagements de la croix rouge britannique, [cliquez ici](#).



Posters du Croissant-Rouge du Bangladesh pour le changement de comportement au bureau.

QU'EST-CE QUI PEUT VOUS AIDER À CHANGER LES CHOSES

- **Voulez-vous sensibiliser à la consommation d'eau ?** Voici deux posters que vous pouvez imprimer et afficher dans votre bureau ([ici](#) et [ici](#)).
- **Voulez-vous économiser de l'énergie au bureau et sensibiliser vos collègues ?** Consultez ce [poster](#) sur les économies d'énergie que vous pouvez imprimer ou vous en inspirer pour créer votre propre poster de sensibilisation.
- **Avez-vous besoin d'une liste de contrôle simple sur la façon de rendre votre bureau plus écologique ?** L'Agence suédoise pour le développement international (SIDA) a élaboré cette [courte liste](#) de contrôle.
- **Voulez-vous renoncer aux combustibles fossiles au profit d'une énergie plus renouvelable ?** Le pôle de [solutions](#) de Climate Action Accelerator propose de nombreuses ressources pour vous aider à mieux comprendre ce que cela signifie et les actions simples que vous pouvez entreprendre. Vous trouverez ici des [webinaires](#) d'une heure faciles à comprendre.
- **Vous souhaitez encourager les pratiques écologiques dans la cafétéria de votre bureau ?** Voici quelques [conseils](#).
- **Voulez-vous calculer vos émissions de carbone ?** Le CICR a mené un projet inter-agences pour développer un outil de comptabilisation du carbone. Pour en savoir plus sur le calculateur de carbone humanitaire, visitez le [site web](#) du HCC. Il existe également un calculateur d'empreinte carbone simple en ligne (à des fins de sensibilisation) que la Croix-Rouge espagnole a produit : cliquez ici pour consulter, [REDuction](#), disponible en plusieurs langues.

ECO-FRIENDLY AID ORGANIZATIONS RAISING OUR GAME ENERGY

Fossil fuels produce 38 times more emissions than solar energy

- At the office, wherever possible, choose renewable energy
- Turn off computers, air conditioning, heating, lights and unplug chargers when they are not in use.
- Raise awareness within your organization
- Measure impact and track progress using carbon footprint analysis
- In the field, choose alternatives to fossil fuel generators (hybrid generators, solar installations, or other renewables)
- Adopt an environmental charter or policy for sustainable energy consumption
- Lower temperature settings for heating and raise temperature settings for air conditioning. Changing temperature settings by 1°C helps reduce annual energy consumption from 5 to 10%.

RESPECT THE PRINCIPLE OF « DO NO HARM »

CONTRIBUTE TO EFFORTS TO LIMIT THE CLIMATE CRISIS

PRESERVE THE ECOSYSTEMS ON WHICH COMMUNITIES DEPEND

care® UN environment programme OCHA JOINT ENVIRONMENT UNIT TOGETHER FOR A BETTER RESPONSE UR

Comment susciter un changement de comportement ?

Il est important de changer nos comportements pour adopter des pratiques plus écologiques afin de faire face aux crises environnementales et climatiques. Ce changement de comportement doit commencer par nous-mêmes, non seulement en travaillant sur nos opérations et nos programmes, mais aussi en modifiant notre façon de faire dans nos bureaux, nos succursales et nos foyers. De petits changements dans notre comportement peuvent permettre de réduire considérablement notre empreinte carbone et de donner l'exemple à d'autres.

Lorsque vous incitez le personnel et les bénévoles des bureaux, des agences et d'autres locaux à changer de comportement, gardez à l'esprit les principes clés suivants :

- **Analysez les raisons pour lesquelles les gens n'adoptent pas des pratiques plus écologiques et adaptez votre approche en conséquence** : s'il est difficile de changer un comportement (par exemple si les gens ne suivent pas le conseil d'augmenter la température de l'air conditionné), essayez de comprendre pourquoi ils ne suivent pas ce conseil. Comprennent-ils l'impact considérable que cela a sur l'empreinte carbone du bureau ? Comprennent-ils pourquoi il est important de réduire l'empreinte carbone du bureau ? Une fois que vous avez compris pourquoi les gens ont un comportement indésirable, vous pouvez adapter votre approche et vos messages pour obtenir des résultats plus écologiques.

- **Utiliser une série d'approches pour changer efficacement les comportements** : Il existe de nombreuses façons de modifier les comportements pour obtenir des avantages environnementaux et il sera toujours plus efficace d'utiliser plusieurs approches. Par exemple, au bureau, vous pouvez utiliser une combinaison d'éducation (des posters et des rappels sur les pratiques plus écologiques et pourquoi elles sont importantes) et de concours ou d'autres incitations pour encourager le personnel à adopter les changements. Vous pouvez également demander aux dirigeants ou à d'autres responsables du bureau de promouvoir des pratiques plus écologiques, en montrant l'exemple.
- **Faites en sorte que le changement soit aussi facile que possible** : plus un changement est facile à opérer, plus nous sommes enclins à le faire. Par exemple, vous pouvez définir la modification souhaitée par défaut, par exemple configurer les imprimantes pour qu'elles impriment recto verso ou placer les bacs de recyclage dans des emplacements pratiques.



Des bénévoles installent des bacs de recyclage. © Palestine Red Crescent Society